

Hockey sur glace

Le Foyer Ariane de Darney vit au rythme du hockey et des Wildcats

Lors de chaque rencontre disputée à domicile, les Wildcats peuvent compter sur le soutien indéfectible des résidents du Foyer Ariane de Darney. C'est le fruit d'une rencontre avec le capitaine et défenseur Martin Charpentier. Une fenêtre de fascination qu'ils ne manqueraient pour rien au monde comme les plus fervents supporters.

Sitôt franchi le hall d'entrée, un dessin avec une inscription Martin Charpentier sur un fond vert ou encore le calendrier de la saison régulière des Wildcats où sont mentionnés tous les résultats ne laissent planer aucun doute. Le Foyer Ariane de Darney est un peu une annexe de Poissompré.

Un rapprochement fortuit avec le défenseur et capitaine des Wildcats a déclenché la vague verte qui déferle dans les lieux : « Ils sont venus faire une sortie à l'Accrobranche à Contréville où Martin (Charpentier) intervenait. C'était pendant le COVID. Le courant est bien passé. Il a proposé de venir faire des activités sportives et physiques adaptées à destination des résidents une fois par semaine », se remémore Christelle Chevalme, la directrice de l'établissement.

Dans la foulée, Martin Charpentier a pris du grade en



Les résidents du Foyer Ariane se sont mis à l'heure du hockey sur glace et des Wildcats d'Epinal. Photo Anthony Perchat

voyant ses prérogatives se renforcer : « On a d'abord passé une convention. Et puis un poste d'éducateur à mi-temps s'est libéré en mai 2023. Il a postulé et il l'a eu. C'est de l'accompagnement individuel et collectif sur des tâches de la vie quotidienne et sur des activités », complète Christelle Chevalme.

Tout en détaillant le profil du public placé sous sa responsabilité : « Ce sont des personnes qui travaillent en ESAT (Etablissement ou Service d'Aide par le Travail). Ils sont en milieu protégé avec principalement des déficiences intellectuelles

ou des troubles associés. Ils sont en situation de handicap. Le Foyer est leur domicile. Ils sont 30 dont 22 sur l'établissement et 8 à l'extérieur en appartement. »

Une passion sans limites

De fil en aiguille, le hockey est venu se greffer dans les discussions. A la recherche d'animations pour rompre la routine, l'occasion a fait le larron. Comme c'est le cas pour beaucoup de novices découvrant le hockey et l'ambiance de Poissom-

pré, ils sont devenus accros. Anthony, Cédric, Benjamin, Jérémie, Rémy, Angélique et Tblad sont les plus assidus.

Maillot avec le numéro 93 (celui de Martin Charpentier) floqué dans le dos, écharpes, tasses et pléthore de produits dérivés disponibles à la boutique du club spinalien, ils arborent la parfaite panoplie du supporter invétéré. Et lorsque l'on parle hockey, chacun a sa petite idée sur la question. A l'image d'Anthony qui explique la réussite des Wildcats par le jeu en triangle qu'il a cru déceler.

Aux dires des encadrants, ce

rituel est entré dans leur vie comme un besoin viscéral : « Ils s'inscrivent sur une liste mais il y a parfois des déçus car on ne peut prendre que huit personnes. On pourrait presque remplir deux minibus. Au début, ils ne comprenaient pas tout. Le fait qu'un joueur puisse aller en prison était dur à intégrer. Ce n'est pas toujours évident non plus de gérer ses émotions. Maintenant, ce sont eux qui expliquent les règles à ceux qui sont autour de nous dans la tribune pour la première fois. Cela n'a pas été facile quand il y a eu la période COVID. Ils avaient beaucoup apprécié les vidéos faites par Audric Donnet et Nicolas Martin. Ils avaient été également très marqués l'an passé quand il y avait eu un message passé dans la patinoire par rapport au racisme et à la tolérance. On a aussi pris un abonnement à Hockey France TV pour suivre les matchs à l'extérieur », explique Sophie, la pétillante collègue de Martin qui sert de guide et de chauffeur les soirs de match.

Et puis lorsque la rencontre a pris fin, le débrief avec Martin Charpentier est tout aussi incontournable. Une relation particulière et solide allant au-delà du sport et du travail s'est ainsi nouée. Et c'est certainement ce que chacun recherche également.

● Anthony Perchat

Un chemin tout tracé pour Martin Charpentier

La volonté de sortir de son carcan de joueur, Martin Charpentier l'a à l'esprit depuis belle lurette. Tout jeune papa, l'enfant du club spinalien sait aussi qu'à 32 ans, il est nécessaire d'assurer ses arrières : « J'ai toujours eu ça dans un coin de ma tête quand je suis reparti de Gap même si je n'avais pas pu faire de formation. Ma blessure au poignet (qui l'a éloigné de la glace entre 2017 et 2019) m'a permis de voir les choses autrement. Pour les joueurs, en dehors des entraînements, il n'y a pas grand-chose à faire. Je ne voulais pas passer mes après-midi à jouer à la console. »

« Il y a une vraie relation »

Son intégration et ses fonctions auprès du Foyer Ariane de Darney ont agi comme un déclic : « Je me retrouve là où je voulais être il y a dix ans. J'ai un DEJEPS (Diplôme d'Etat de la Jeunesse, de l'Education Populaire et Sport). J'ai l'intention de passer des diplômes en interne plus en rapport avec la fonction d'éducateur spécialisé. Je veux aussi faire des formations dans le domai-



Martin Charpentier aide notamment les résidents dans des tâches de la vie quotidienne. Photo Léa Didier

ne du sport pour tous ou du sport adapté », reconnaît le capitaine et défenseur des Wildcats.

Le côté humain entre également en ligne de compte. La sensation de se sentir utile pour autrui n'a pas de prix : « Il y a une vraie relation. J'ai déjà travaillé à Noël avec eux. Dans ces moments-là, tu te rends compte que tu es un peu leur repère ou une famille de substitution. Ce n'est pas simple mais il faut garder une distance et un juste milieu. »

● Anthony Perchat

Le hockey mais aussi bien d'autres activités comme vecteur d'inclusion

Christelle Chevalme a été également touchée par le virus hockey en étant régulièrement présente dans les traverses de Poissompré avec un œil bienveillant. Ce qui lui importe, c'est avant tout ce que cette plongée dans un autre univers peut apporter dans l'existence des résidents du Foyer Ariane : « En termes d'inclusions, c'est très bien. On voit qu'ils adorent ça. C'est très important pour eux de voir autre chose en terme d'inclusion et de sociabilisation. C'est aussi le cas pour l'équipe éducative. On les voit autrement quand ils chantent ou lorsqu'ils s'énervent par rapport à ce qu'il se passe sur la glace. Ils sont à fond et très intéressés. Ils posent beaucoup de questions sur le fonctionnement. »

Un panel de loisirs éclectique

Le concours de Martin Charpentier est alors précieux pour décrypter les rouages du hockey tout en servant d'exemple : « On a un bon prof qui donne des cours particuliers (rires). Il échan-



Le noyau dur des résidents du Foyer Ariane qui supportent les Wildcats. Photo Anthony Perchat

ge très souvent avec eux. C'est une plus-value. Il transmet les valeurs du hockey comme l'entraide ou l'esprit d'équipe qu'il y a dans un sport collectif. On a des personnes qui vont aussi au foot sur le club de Darney pour des séances mais qui jouent et donnent un coup de main comme Gabriel. Au tiers lieu, c'est de l'activité physique adaptée et du qi gong », indique Christelle Chevalme.

De son côté, le capitaine des Wildcats est à l'écoute

des doléances de ses premiers supporters : « On les accompagne dans les projets qu'ils veulent réaliser. Par exemple, nous sommes allés à Troyes voir jouer Mbappé et ensuite au Parc des Princes. On est aussi allés à des concerts de Slimane et là il y a des demandes pour Maître Gims. Il y a aussi un séjour de vacances en Corse et qui va être reconduit en 2025. Ce n'est pas toujours simple. On se débrouille et on s'appuie aussi sur notre réseau. »

● Anthony Perchat